

Saint Philibert (Filibert ou *Filibertus*), (vers 615 – vers 685)

Saint apparenté ayant étudié à Luxeuil et a contribué au développement de la mouvance colombanienne.
Fêté le 20 août

Filibertus ou Filibert naquit aux environs de 615, dans un village du Gers, à Vic-Fezensac (*Vico Juliensis*), près d'Eauze (l'antique *Elusa*), autrefois la troisième ville de la *Novempopulanie* (l'Aquitaine) dont elle fut la métropole ecclésiastique jusqu'au IX^{ème} siècle. Son père Filibaud avait en charge non seulement l'administration politique, mais des fonctions épiscopales puisqu'il devint évêque d'Aire-sur-l'Adour (Landes). C'est là qu'il fut élevé et dès qu'il eut 15 ans, son père l'envoya à la cour de Dagobert où il l'avait chaudement recommandé. Il y connut [Wandrille](#), et surtout [Dadon](#) qui le fit entrer à Rebais en 636, il en deviendra abbé. Peut-être dans l'ardeur de son zèle montra-t-il parfois trop de sévérité dans la répression des infractions à la Règle et l'application des châtiments corporels dont le Pénitentiel de Colomban était prodigue. Toujours est-il que plusieurs moines se mutinèrent et en vinrent à porter les mains sur le saint abbé jusqu'à le chasser de l'église... Très impressionné par cette révolte, et doutant de ses capacités à gouverner, Filibert déposa sa charge et quitta Rebais. Il entama alors un long périple pour visiter les monastères d'origine colombanienne et y étudier leur fonctionnement et leurs difficultés. Il visita successivement Faremoutiers, Jouarre (Brie), Leuconne (Jura) , Sithiu (St Omer - Pas-de-Calais), Laon (Aisne), Habendum (Le Saint Mont - Remiremont - Vosges) puis Luxeuil, Saint-Ursanne (Canton du Jura - Suisse), Moutier-Grandval (Canton du Jura - Suisse), Saint-Gall (Canton de Saint-Gall - Suisse), Agaune, (Canton du Valais - Suisse), pour aboutir à Bobbio (Province de Piacenza - Italie) où il fut accueilli par l'abbé [Bobolène](#).

Grâce à l'appui de l'évêque et surtout de la [reine Bathilde](#) et de Clovis II, il obtint vers 655 la concession d'un ancien *castrum* appartenant au fisc royal, situé à une vingtaine de kilomètres en aval de Rouen, sur la rive droite de la Seine, *castrum* qui s'appelait alors *Castrum Gemeticum*. Il y rassembla sous la nouvelle Règle mixte de Luxeuil environ 70 moines venus de Luxeuil et de Bobbio.

En 675, la haine d'Ebroïn obligea Filibert à quitter Jumièges pour partir dans son pays d'origine, l'Aquitaine, qui était alors un duché indépendant de la Neustrie.

Après lui avoir fait restaurer un vieux monastère à Quinçay (Vienne), l'évêque de Poitiers, Ansoald, lui proposa une île située à seize kilomètres de l'embouchure de la Loire : Hério (ou Her) qui prit plus tard le nom de Noirmoutier. Après la mort d'Ebroïn (683) Filibert revint à Jumièges et construisit un deuxième monastère de vierges à Montivilliers (banlieue du Havre, Seine-Maritime).

Filibert quitta Jumièges pour se consacrer essentiellement à Noiremoutier où il mourut un 20 août, vers 685.

Ses ossements furent conservés jusqu'aux invasions normandes qui obligèrent les moines à s'enfuir avec leurs précieuses reliques. Celles-ci, en passant par Saint-Philibert-de-Grand Lieu (Loire atlantique) trouvèrent un abri définitif en 875, à Tournus où elles sont toujours vénérées.

Source bibliographique :

Gilles Cugnier, *Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés*, 2004-2006, tome 1, pages 5, 193-194, 232, édition Guéniot, Langres, en vente auprès de notre association, page [Publications](#).

Association Les Amis de Saint Colomban de Luxeuil

www.amisaintcolomban.net